

RAPPORT ANNUEL 2018



TRANSGENDER
NETWORK
SWITZERLAND

TGNS



Les photos de ce rapport annuel proviennent de Lucia Hunziker et ont été prises durant le Congrès trans 2018 à Berne. Nous remercions chaleureusement Lucia pour les magnifiques prises de vue ainsi que pour leur mise à disposition.

luciahunziker.com

4	AVANT-PROPOS
6	TGNS 2018 EN CHIFFRES
8	PLAIDOYER / POLITIQUE
11	COMMUNAUTÉ
12	CONSULTATIONS
14	FORMATIONS
17	RELATIONS PUBLIQUES
18	VIE PROFESSIONNELLE
20	SANTÉ
22	FINANCES ET PERSONNEL

AVANT-PROPOS

Chèr_es membres,

En 2018, nous avons pu construire sur les fondements des années précédentes et aboutir à nombre de résultats positifs et précieux pour la communauté trans en Suisse. Le présent rapport annuel donne un aperçu de notre vaste travail.

Dans un rapport annuel, le plus important passe souvent à la trappe: les innombrables personnes qui caractérisent notre organisation, du petit soutien financier au nombre important – à trois chiffres – d’heures de bénévolat. TGNS n’est pas une organisation anonyme, ni uniquement un comité. TGNS c’est le travail merveilleux d’environ 70 bénévoles et beaucoup d’autres personnes engagées, qui font au mieux.

L’organisation TGNS s’étend et continue à croître en 2019. Un groupe de travail «sport» voit actuellement le jour, un poste de coordination pour les animations scolaires est prévu et nos activités dans le domaine de la santé doivent être renforcées.

Une nouveauté qui ne passe pas inaperçue est notre nouvelle identité visuelle, qui doit refléter notre diversité avec détermination. Le motif à l’origine de ce projet n’est pas réjouissant. En effet, la Croix-Rouge suisse nous a enjoint de changer notre logo: il ne doit

pas y avoir de logos similaires à celui de la Croix-Rouge. Plutôt que de nous embarquer dans un litige juridique à l’issue incertaine, nous avons passé à l’offensive et avons réalisé, avec de l’aide externe, cette nouvelle identité visuelle.

Je suis fière de notre travail commun ainsi que des succès obtenus l’année passée. Et c’est un honneur de présider cette organisation.

Merci, chèr_es activistes, membres, employé_es et soutiens.

Stefanie Hetjens
Présidente



TGNS 2018 EN CHIFFRES



1403

CONSULTATIONS



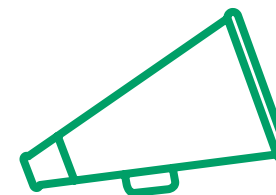
569

MEMBRES



741

ABONNÉ_ES
NEWSLETTER



4895

ABONNÉ_ES
RÉSEAUX SOCIAUX



48

TRAVAUX SCOLAIRES
D'APPROFONDISSEMENT
SUPERVISÉS



211

PARTICIPANT_ES
CONGRÈS TRANS
(Berne et Lausanne)



40

FORMATIONS / EXPOSÉS



94

ENTREPRISES QUI
SOUTIENNENT
TRANS WELCOME

PLAIDOYER / POLITIQUE

En 2018, nous avons été très actives politiquement, tant au niveau fédéral, cantonal que communal. Nous désirons ici mettre en exergue quatre domaines d'activité.

Un article de loi nous a particulièrement occupé en 2018: la proposition de la Conseillère fédérale Sommaruga de régler la modification du nom ainsi que du sexe légal. Suite à des entretiens préliminaires, également avec TGNS, elle a mis l'avant-projet en consultation au mois de mai. Nous saluons l'idée d'une procédure simple et peu coûteuse. Après une analyse approfondie, nous sommes toutefois arrivés à la conclusion que le projet manque clairement son but. Notre analyse différentielle et les revendications établies d'entente avec l'organisation inter InterAction, sur ce qui doit être amélioré et de quelle façon, ont pu être partagées avec beaucoup d'organisations et ont obtenu un large soutien. La balle est désormais à nouveau dans le camp de l'administration fédérale et de la nouvelle Conseillère fédérale Keller-Suter. S'y trouve également la demande du Conseil national d'un rapport sur l'introduction d'un troisième sexe légal. Nous avons écrit personnellement à toutes les conseillères nationales et tous les conseillers nationaux afin que cette proposition obtienne une majorité.

Les votes sur l'élargissement de la norme pénale anti-raciste à «l'orientation sexuelle et l'identité de genre» se sont déroulés avec moins de succès. Cette proposition aurait permis de réprimer pénalement l'incitation à la haine contre les personnes trans et inter de même que certaines discriminations. Avec l'organisation de lesbiennes LOS et l'organisation de gays Pink Cross, nous nous sommes rendus à plusieurs reprises au Parlement fédéral et avons démontré pourquoi cette modification est si importante pour nous. Alors que nous l'avions emporté lors de la première votation au Conseil national, le Conseil des États s'est opposé à l'«identité de genre». A la suite de cela, le Conseil national s'est prononcé, le 3 décembre, uniquement pour l'«orientation sexuelle», mais pas en notre faveur.

Le 1^{er} avril, la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, ou Convention d'Istanbul, est entrée en vigueur pour la Suisse. La Convention demande une politique globale contre la violence domestique et en raison du genre. Elle doit être appliquée sans discrimination à raison de l'identité de genre et doit donc également l'être aux personnes trans. TGNS est membre actif du réseau de la Convention d'Istanbul, qui accompagne la mise en œuvre en Suisse avec un regard critique.

Une joie particulière régnait le 12 septembre suite au oui clair du parlement de la Ville de Zurich en faveur d'un vaste plan d'action pour l'égalité et la garantie des droits fondamentaux des personnes trans, qui sera élaboré conjointement avec TGNS début 2019.

Au surplus, nous avons soutenu la campagne, couronnée de succès, contre l'initiative anti-droits humains, publié conjointement avec d'autres organisations LGBT un rapport sur les expériences de violence et de discrimination («Hate Crime Report»). Le travail politique dans le domaine de l'asile, que nous menons ensemble avec

Queeramnesty et Asile LGBT, a été un peu plus intense que les années précédentes. En effet, les préparatifs en vue de l'introduction de la nouvelle procédure, accélérée, vont bon train et nous craignons que suite à cela, il sera, dès le mois de mars 2019, encore plus difficile pour les requérant·es d'asile LGBT d'obtenir protection.





COMMUNAUTÉ

Au mois de février a démarré, dans le cadre du projet trans welcome en faveur d'un environnement de travail inclusif pour les personnes trans, l'action du même nom pour le faire connaître. Plus de 200 personnes ont répondu à notre appel, se sont montrées solidaires et ont partagé leurs photos avec le geste trans welcome.

Un point culminant a été le congrès trans en septembre à Berne, avec plus de 180 participant_es. La Poste Suisse a mis son siège à disposition pour le congrès. Quarante ateliers et exposés ont eu lieu dans le cadre de celui-ci, dont un programme pour les enfants trans et leurs proches, avec entre autres une heure de «Playfight» pour les enfants.

En 2018, nous avons aussi organisé le «Congrès Trans Suisse romand». Environ trente personnes se sont rendues à Lausanne le 28 avril pour réseauter, échanger, se former et se faire conseiller.

Le réseautage et l'échange sont les demandes les plus importantes du groupe des proches ainsi que du groupe des jeunes. La jeunesse TGNS, dirigée par une équipe de sept personnes, organise ces rencontres, fort appréciées, régulièrement au HAZ Centro à Zurich.

Le groupe des proches s'est rencontré à quatre reprises, à Zurich et a également participé à la Pride de Zurich.

D'autres événements importants, comme par exemple le festival de films LGBTI «Queersicht», sont annoncés 11 fois par année dans la newsletter de TGNS ainsi que dans l'agenda TGNS.

En 2019, le Congrès trans à Berne devrait être plurilingue: allemand, anglais et français. Nous espérons avoir plus de 200 participant_es, en provenance de toute la Suisse. En outre, nous aimerions renforcer notre engagement en Suisse romande et associer davantage la communauté à nos travaux.



CONSULTATIONS

Le soutien et l'accompagnement des personnes trans ainsi que de leurs proches est une activité phare de TGNS. Nous organisons et offrons ce service conjointement avec les consultations pour personnes trans des centres Checkpoint à Lausanne et à Zurich ainsi qu'avec notre organisation partenaire Agnodice.

Le nombre de consultations a continué de croître rapidement en 2018. La plupart des demandes émanent des personnes trans elles-mêmes. Les autres ont été déposées par des proches, des professionnel·les (médecins, psychologues, travailleurs sociaux et travailleuses sociales, etc.) et des entreprises.

En ce qui concerne le contenu, la plupart des consultations ont trait au coming-out et à la transition de genre. Dans la consultation juridique, les points principaux sont la modification du sexe légal, du nom et de documents ainsi que des questions concernant l'aide sociale et la caisse maladie. Il est à relever que le nombre d'accompagnements de requérant·es d'asile a continué à augmenter en 2018.

Maintes familles et enfants ont été conseillé·es, soutenu·es et accompagné·es. Le plus fréquemment, cela concernait des clarifications de l'identité de genre d'enfants de 4 à 7 ans.

Au mois de février 2018, nous avons pu transformer le vaste engagement bénévole d'Alecs Recher en tant que responsable de la consultation juridique en un emploi à 40%.

À partir de janvier 2019, la ville de Zurich nous soutiendra financièrement dans le cadre d'un projet-pilote, sur trois ans. Cela nous permet de continuer à étendre l'offre de consultation. Pratiquement au même moment, la ville de Berne a décidé de mettre sur pied une permanence LGBT. Pour le domaine de consultation trans nous cherchons une personne trans qui convient, pour un poste à 20% dès le 2^{ème} trimestre 2019.



FORMATIONS

L'information et les explications sur la transidentité et les situations de vie de personnes trans sont une tâche importante et un but déclaré de TGNS. Les présentations et offres de formations continues ont lieu dans des entreprises, des écoles, des institutions culturelles, des organisations à but non lucratif et des services cantonaux. Ces présentations et formations, en règle générale payantes, sont dispensées par des bénévoles motivé_es et viennent ainsi renflouer les recettes de TGNS.

Les présentations spécialisées, formations continues et coachings ont, dans l'ensemble, augmenté en 2018. Parmi les destinataires, on trouve cette année notamment la Croix-Rouge suisse, le Théâtre de la ville de Berne, le service social de la ville de Winterthur, les Universités de Zurich et de St.-Gall, l'Hôpital universitaire de Bâle, et la consultation pour travailleurs et travailleuses du sexe «Flora Dora» de la ville de Zurich.

Dans le cadre du projet trans welcome, des formations sont dispensées, pour sensibiliser le monde du travail à la thématique de la transidentité et de la diversité des genres. L'offre de formation est destinée aux cadres, personnel des RH et d'autres collaborateurs et collaboratrices d'entreprises et d'organisations.

L'Insel-Gruppe, Dow Chemicals ou bien encore le département présidentiel de la ville de Zurich ont notamment profité de cette offre.

En 2019, nous allons créer un poste de coordination rémunéré pour les animations scolaires et améliorer ainsi notre offre, aussi bien en ce qui concerne le contenu que l'organisation. Par ailleurs, nous allons intensifier nos formations à l'attention des entreprises, avec le soutien du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes.





RELATIONS PUBLIQUES

En 2018, la thématique trans semblait omniprésente dans les médias. Ceci était dû à différents facteurs :

Des thèmes de politique globale (exclusion des personnes trans des forces armées aux États-Unis, nouveautés législatives, discriminations et crimes de haine etc.) ont aussi suscité des discussions et donné lieu à de nombreux articles en Suisse.

Des propositions dans la politique suisse (simplification du changement de sexe officiel, élargissement de la norme pénale anti-raciste) ont requis notre engagement de différentes manières, ce qui s'est également traduit par un écho médiatique considérable.

La comédie musicale «Coco» a vivement intéressé le paysage médiatique suisse; notre expertise a été sollicitée de manière répétée. Le film belge controversé «Girl» est sorti. Nous avons défendu les intérêts de la communauté dans les médias, lors d'une table ronde au cinéma Kosmos à Zurich et également lors de discussions directes avec le réalisateur et le distributeur du film, auxquelles nous avons finalement dû mettre un terme en raison de nos points de vue irréconciliables.

La télévision suisse alémanique nous a consacré toute une semaine thématique. Celle-ci comprenait entre autres le film documentaire «Das Geschlecht der Seele» («Le sexe de l'âme») de Béla Batthyany; TGNS a été à ses côtés pour lui prodiguer des conseils. Alors que l'émission «Sternstunde Religion» consacrée au sujet «Kampfbegriff Gender» (terme controversé: genre) a donné lieu au dépôt d'une plainte auprès de l'organe de médiation, l'émission «Sternstunde Philosophie» a brillé par ses invité_es compétent_es et un haut niveau de discussion.

Alors que le T dans LGBT+ est parfois passé sous silence dans la couverture par les médias, notre engagement dans les Prides suisses a été couronné de succès. En 2018, la première Pride à Lugano a été particulièrement importante!

Notre objectif pour 2019 est de développer un système durable et transparent pour le recensement quantitatif des contributions des médias.



VIE PROFESSIONNELLE

Le 7 mars, l'opinion publique a été informée de la situation difficile des personnes trans dans le marché du travail et sensibilisée aux problèmes quotidiens rencontrés dans le cadre professionnel par une action sur la Place fédérale et une conférence de presse. Dans un appel lancé simultanément, les mondes économique et politique ont été enjoints à soutenir les personnes trans et à soutenir l'action trans welcome.

En parallèle à l'action menée sur la Place fédérale, le portail web transwelcome.ch a été lancé. Le site contient les informations pertinentes relatives au coming out, au processus de recrutement ainsi qu'à notre activité de conseil pour les personnes trans et les employeurs, et ce en quatre langues. Dans les semaines précédant le rendez-vous avec la presse, des entreprises ont été recrutées dans toute la Suisse pour l'action trans welcome et depuis elles sont déjà 100 – parmi lesquelles la Poste, les CFF, le Crédit Suisse et Ikea – à soutenir notre requête pour un environnement de travail inclusif.

Fin avril nous avons reçu la décision positive du Bureau fédéral de l'égalité (BFEG) suite à notre demande pour le projet de suivi de trans welcome. Depuis l'automne, nous promouvons et vendons notre offre de formation payante, ce déjà avec succès, notamment auprès de

Manor et de LUSH. Entretemps, après trois années de travail intensif, le projet principal s'est terminé avec succès par la remise du rapport final au BFEG.

Nous commençons la nouvelle année avec le «50 Day Challenge», afin de trouver d'autres entreprises qui soutiennent trans welcome. Nous allons étoffer encore l'offre de formation continue et publier continuellement des histoires de succès de coming outs positifs, mais difficiles, dans le monde du travail.



SANTÉ

2018 a été une année lors de laquelle nos différentes activités en matière de santé ont à nouveau été développées. Nous avons poursuivi de manière toujours aussi intense notre travail militant et au niveau de la consultation juridique afin que les prestations dont les personnes trans ont besoin soient remboursées par les caisses maladie.

Au mois de septembre 2018, l'Hôpital universitaire de Bâle, a invité les chirurgien_nes suisse travaillant dans le domaine trans à une réunion de concertation. Le but déclaré était d'améliorer la qualité des résultats des opérations. Outre des invité_es de l'étranger (Allemagne, Canada et États-Unis), nous avons présenté les résultats issus des activités de conseil à la communauté et insisté pour que celle-ci soit également impliquée.

Nous avons pu lancer un projet pilote avec l'Inselspital à Berne pour former le personnel en contact avec les patient_es au contact avec les personnes trans. Le quotidien hospitalier présente des exigences particulières, que nous aborderons de manière ciblée en 2019 dans le cadre de formations.

Peu avant la fin de l'année, nous avons pu publier un vaste guide du «safer sex», bilingue français-allemand. Celui-ci sera complété en 2019 avec une version en italien.

Nous avons entamé l'année 2019 en étant conscient_es que nous devons nous impliquer davantage dans le domaine de la santé. Hormis l'approfondissement des travaux entamés, nous commençons le processus de préparation en vue de l'introduction du nouveau catalogue de diagnostic CIM-11, afin que les personnes trans puissent s'engager avec assurance dans leur voie.



FINANCES ET PERSONNEL

TGNS dispose d'une base financière solide, tout d'abord grâce à la communauté. Les dons ont augmenté de façon significative. Un facteur supplémentaire expliquant cette évolution positive des finances est le soutien financier par le Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEG), à hauteur de CHF 60 000.- (pour deux ans), et de la ville de Zurich pour un montant total de CHF 120 000.- (2019 à 2021).

Grâce à cette évolution, TGNS est en mesure d'augmenter les deux postes à temps partiel d'Omar Blangiardi (directeur) et d'Alecs Recher (responsable de la permanence juridique) de 40 à 60% dès janvier 2019 et de créer un poste supplémentaire de coordination pour les animations scolaires.

Il y a eu quelques changements dans la composition du comité et de la présidence au cours de l'année 2018. Henry Hohmann, Meloe Gennai, Manu Dorothée Seitz, Uschi Gruson et Victoria Cathomen l'ont quitté, tandis que Lukas Neuenschwander et A. R. l'ont rejoint. Fin 2018, le comité se composait comme suit: Stefanie Hetjens, Janna Kraus, Tanja Martinez, A. R. et Lukas Neuenschwander.

En sus des nouveaux membres du comité, des activistes bénévoles, qui ont assumé des tâches importantes au sein de TGNS, nous ont rejoint_es en 2018.



**TRANSGENDER
NETWORK
SWITZERLAND**

TGNS